

Compte-rendu des ateliers théâtre organisés pour les professeurs stagiaires en mathématiques du DIU

Ces deux ateliers ont été organisés sur 6 séances de 3 heures aux dates suivantes : 15 février, 8 mars, 11 et 12 avril (une demi-journée), 18 ou 19 avril (une journée). Deux groupes d'une vingtaine d'étudiants ont suivi ces ateliers dans le cadre de l'UE 81 du DIU « projet collectif partenarial (culturel) dans le cadre de l'interdisciplinarité : Maths Arts et Culture » et de l'UE 423 du M2 MEEF « Mathématiques Arts et Culture ». Ces ateliers ont été financés pour moitié par une subvention de la Diagonale et pour moitié par une subvention d'un projet APIP de la GS EFE que nous remercions très vivement. Ces subventions (au total 11 200 euros) ont permis de rémunérer le travail de François Perrin, Meriem Zoghalmi et de Mika Caudal des intervenants de la [compagnie Terraquée](#) (compagnie de théâtre qui intervient depuis de nombreuses années dans les établissements scolaires et en périscolaire pour le public défavorisé de Seine St Denis en proposant des spectacles à thème mathématique et des ateliers théâtre pour des collégiens et lycéens) qui ont conçu et animé l'atelier en lien avec les responsables et enseignants du master, en particulier avec Mélanie Guenais qui s'est beaucoup investie dans le dialogue avec François Perrin, acteur et fondateur de la compagnie.



Durant les 2 premières séances, les professeurs-stagiaires à mi-temps du DIU ont appris les différentes techniques de la voix et travaillé sur l'écriture d'aphorismes et de petites saynètes parlant de problèmes mathématiques. Par des exercices de chants, ils ont essayé de comprendre comment on peut utiliser sa voix sans l'abîmer. Certains qui ont eu déjà des problèmes pour poser leur voix en classe étaient très demandeurs. D'autres sont restés plus en retrait au départ car ils n'arrivaient à comprendre ce qu'ils pourraient tirer de ces exercices qu'ils trouvaient incongrus, en discutant, ils ont accepté de tester et finalement ont pleinement participé aux exercices vocaux.

Pour un groupe, les exercices d'écritures - d'abord des aphorismes sur ce que signifie « mesurer » et des textes collectifs type cadavres exquis sur le même thème - ont été particulièrement fructueux et ont permis aux stagiaires de très vite créer du théâtre d'improvisation sur ce thème en commençant par des petites scènes à deux de quelques minutes. Cela a aussi permis aux comédiens d'écrire un petit spectacle sur le thème de la mesure qu'ils ont apporté aux stagiaires. Pendant les quatre séances suivantes, les stagiaires sont partis de l'histoire qu'ils avaient écrite et des textes proposés par les comédiens, ils ont travaillé les différentes scènes, compris les ressorts comiques et improvisé. Ce travail a été fait le plus souvent à deux. Réfléchir sur le thème de la mesure les a obligé à travailler sur les contenus mathématiques de leur enseignement (unité, histoire des mathématiques, conversions...) mais aussi sur la façon de donner des consignes en classe (si le maître donnait une consigne mal formulée, il était obligé de recommencer car systématiquement le serveur l'appliquait à la lettre et ne faisait pas ce que le maître avait prévu).

Le deuxième groupe s'est bien emparé des aphorismes mais a eu plus de mal à rentrer dans le jeu de l'écriture collective. Leurs productions n'ont pas vraiment permis aux comédiens d'écrire un spectacle car ils n'ont pas vraiment joué le jeu collectif : dès qu'on proposait qu'il arrive quelque chose au héros, ils inventaient de tels catastrophes que l'histoire ne pouvait plus continuer. Les séances suivantes ont été pour ce groupe plus un travail de théâtre d'improvisation, ce qui leur convenait mieux. Ils ont beaucoup travaillé sur l'improvisation que ce soit sur leur spectacle comme en classe finalement, sur les ressorts des acteurs pour forcer le public à porter l'attention sur eux, sur les gestes, les mimes...

Lors de la restitution, on a clairement vu l'apport que ces ateliers a eu pour les stagiaires, ils ont clairement exprimé que ces demi-journées de formation où on a mélangé le jeu sur les mots, la voix, les mathématiques qu'ils ont à enseigner les ont beaucoup aidé dans leur démarche réflexive sur leurs pratiques

professionnelles. Certains ont dit qu'ils ont dû se questionner sur la façon de donner une consigne précise. D'autres, très peu réceptifs au départ car en difficulté sur le lâcher-prise ont dû s'obliger à rentrer dans les exercices et très vite leur comportement en formation a été bien plus positif : ils venaient pour réfléchir à leurs pratiques professionnelles et éventuellement trouver de l'aide, bref ils sont devenus plus acteurs de leur formation et c'est en souriant qu'on les voyait y venir.



Pour certains, ces difficultés à rentrer dans l'atelier leur ont permis de mieux comprendre des difficultés de certains de leurs élèves ou les leurs dans leur établissement. Ils ont été surpris que cet atelier leur ait permis de sortir de leurs habitudes et les oblige vraiment à réfléchir à leurs pratiques professionnelles bien plus facilement qu'en formation habituelle.

Les ateliers se sont terminés en montant les spectacles comme pour une vraie troupe. À la fin de la dernière journée, ils ont présenté leurs spectacles à leurs collègues des autres groupes du Master MEEF (M1 ou M2) et DIU. Le spectacle a duré environ une demi-heure. Chaque stagiaire y a participé volontiers. À la fin lors d'un temps convivial, ils ont beaucoup discuté de leur expérience et de ce qu'ils avaient appris. Certains ont exprimé le fait qu'ils ont eu



un peu de mal car c'est eux qui ont le plus profité de leur atelier et qu'ils ne savaient pas comment ils pouvaient le partager avec leurs élèves. On a essayé de leur faire comprendre que c'était aussi le but de l'atelier : être plus à l'aise dans la communication avec leurs élèves.

Nous attendons un petit reportage (vidéo youtube) fait par Claire Bricquel-Gautier ([INSPé de l'académie de Versailles](#)) d'interviews d'étudiants de M2 MEEF après la séance de restitutions que nous mettrons sur notre site et fournirons à nos partenaires financiers dès que possible.